



« *Resserrez les
sangles de votre
casque...* »

*Les voeux de
Soke
Roland Habersetzer
pour 2017*

Sorti d'une formulation de pure convention et d'un optimisme béat qui n'engage à rien, présenter sincèrement ses vœux pour les mois à venir devient un exercice de style délicat, qu'il convient de tenter avec circonspection et prudence.

Et en cette nouvelle fin d'une année qui fut encore si lourde en évènements dramatiques, plus que jamais...

De quoi demain sera-t-il encore fait, au rythme où vont les choses ? Et pourra-t-on encore longtemps éluder les bonnes questions ? Différer les vraies réponses ? Pour, enfin, commencer à tenter de mettre fin aux agissements de quelques prédateurs dans un monde qu'ils font tourner à la folie ?

Nos sociétés s'habituent à ce qu'il faut bien appeler un état de guerre, pleurent, déplorent, commémorent, mais acceptent en même temps de vivre dans une attitude marquée par un degré de tétanisation toujours plus élevé (ou, dit en langage aujourd'hui politiquement plus correct... : « montent insensiblement leur niveau

de tolérance »...) face à ce et à ceux qui sont les facteurs des dangers qui les assiègent. En somme, continuent à subir..., tournant stupidement le dos aux leçons d'une Histoire dont elles ne savent plus rien. Quand donc seront-elles arrivées au point où elles finiront par admettre que leurs idéaux du passé méritent qu'on leur retrouve un sens qui vaudrait bien toute cette insécurité et ce sang versé aujourd'hui, ici et là, fruits d'une permissivité et d'un laxisme déraisonnables et coupables ? Et qu'elles les redécouvrent, les affirment et les défendent ?

Jusqu'à quand, jusqu'à où, continueront-elles à sacrifier leurs libertés fondamentales parce qu'on leur vend toujours encore l'idée qu'elles y gagneront en sécurité (et en qualité de vie) au prix d'une muette acceptation à sens unique, qui éteint en elles toute volonté de refus même de l'inacceptable ? Un peu comme si leurs défenses immunitaires avaient été gommées, lentement, sûrement. Adroitemment..

En ai-je assez eu le pressentiment, et l'appréhension, de cette violence qui a envahi notre quotidien... Et avec laquelle, nous dit-on maintenant, il va falloir « faire avec » ! « Un monde de plus en plus fou et incontrôlable », avais-je écrit ici même l'an dernier. Et « Qu'il serait temps d'accepter de se réarmer mentalement, de retrouver l'instinct de combat pour garder des chances de survie », avais-je encore ajouté... (1). Surtout ne pas se réfugier dans la peur, la lâcheté, l'indécision et l'inaction. Mais comment encore réagir ? A quand, et comment, le coup d'arrêt salutaire ? Il est déjà bien tard. Il semble qu'il faille désormais vivre avec un état de choses installé depuis des décades par tant d'irresponsables auxquels personne ne pense même plus à demander des comptes. Pire : par des décideurs (et c'est nous-mêmes qui leur ont donné pouvoir de décision) qui poursuivent toujours ouvertement et pourtant impunément l'entreprise de sabotage des derniers lambeaux de pistes éducatives encore présents dans notre civilisation. Ce qui a fini par arriver, ils

l'ont voulu, et voilà qu'ils y sont arrivés ! Et maintenant ? « Tous responsables » nous dit-on aujourd'hui... Vraiment ?!

Mais que tous les soucis qu'il est raisonnable d'avoir pour les horizons à venir ne m'empêchent pas de vous souhaiter, et
d'espérer pour nous tous, une très bonne année 2017

Certes dans une vigilance permanente et une détermination sans faille ! Puisque tout peut désormais arriver, n'importe où, n'importe quand, à n'importe qui.

Au « Centre de Recherche Budo - Institut Tengu », j'enseigne depuis bien longtemps le sens de la résilience, avec l'indispensable prise de conscience de la subtile nuance contenue dans le « ne pas se battre, ne pas subir » de notre Tengu-ryu (2).

Continuons donc, encore, de vivre en espérant le meilleur mais sans oublier de rester prêts à devoir gérer le pire.

Gardons une vision périphérique, qui porte jusqu'au loin, et (même, surtout) « après la bataille, resserrons les sangles de notre casque » (3). En Samourai lucides jamais loin d'une nouvelle bataille.

Restons droits dans nos attitudes, fermes dans nos convictions, prêts à engager s'il le faut avec la capacité de réaction et l'implacable efficacité des « Tengu ». Restons « armés » et entraînés dans notre corps comme dans notre esprit. Prêts à « retourner la peur »...

C'est que nous risquons de ne pas en avoir fini avec ces violences et ces haines distillées et hélas bien installées dans notre environnement... Car si le monde n'a certes pas fini de changer, ne lui laissons pas nous imposer une couleur et un rythme que nous n'avons pas voulus. A chacun d'entre nous de décider du moment où engager la bataille, « sa » bataille, depuis sa place et à son niveau de compétence, est devenu une question de survie qu'il sera seul à devoir résoudre. Il y a absolue urgence à graver dans nos

esprits la perspective de cette possible prise de décision en toute responsabilité. A nous démarquer des foules aveugles, candides et lâches. Hélas déjà bien conditionnées pour l'être et le rester.

En commençant par admettre de devoir modifier nos manières de penser et de nous comporter dans un monde où le repli tétanisé sur la peur sera moins que jamais une solution. Bonne année !



*Roland Habersetzer
Tengu-no-michi-no-Soke
(décembre 2016)*

- (1) Je vous renvoie à mes vœux pour 2015 et 2016, qui figurent encore sur ce site, et les annonces hélas pessimistes qu'elles contenaient...*
- (2) Relisez mon « billet du Soke » N°11, « Quand retombent les cailloux ».*
- (3) « Après la bataille, resserrez les sangles de votre casque » fait partie des maximes samourai.*